Elections législatives du 23 novembre 1958

DEUXIEME CIRCONSCRIPTION DE LA HAUTE-GARONNE

Parti Socialiste S.F.I.O.

Mes chers Concitoyens,

Le Parti Socialiste m'a confié l'honneur de solliciter, en son nom, dans cette période d'exceptionnelle gravité, votre libre suffrage.

La plupart d'entre vous me connaissent : Conseiller général représentant le canton de Toulouse-Centre dès 1933, j'ai toujours tenu mes promesses et mes engagements. J'ai toujours défendu, au sein de l'Assemblée départementale, les aspirations des travailleurs des classes moyennes, des petits commerçants et des agriculteurs, voulant des solutions justes et raisonnables.

Mon passé me dispenserait sans doute de vous exposer les grandes lignes qui dicteront ma conduite si, comme je l'espère, vous m'apportez votre confiance et votre amitié ; mais je tiens cependant à situer, très brièvement, les perspectives de demain.

La République démocratique restera pour nous le plus sûr moyen de donner aux hommes de bonne volonté : le droit au travail avec le plein emploi, le salaire garanti, la lutte contre les calamités agricoles (grêles, gelées... etc.), le renforcement de la Sécurité Sociale, l'aide à la vieillesse, le droit à la juste réparation des dommages causés par la guerre (augmentation des pensions des victimes de la guerre, retraite du combattant, grands invalides).

Sur toutes ces questions, mon passé doit être garant de l'avenir. Ayant appartenu, au sein de l'Assemblée départementale, à la commission d'aide sociale, j'ai pu mesurer tous les efforts qui doivent être faits dans ce domaine pour que chacun retrouve, dans la dignité, une vie normale et décente.

J'ajouterai que le droit au travail ne peut s'épanouir qu'avec un logement également digne de l'homme.

J'ai pu, en tant qu'administrateur de l'Office public d'Habitations à Loyers modérés de Toulouse, me rendre compte que ce problème restait, pour la classe ouvrière, un des problèmes vitaux qui conditionnent l'épanouissement de la famille. J'apporterai tout mon concours à des solutions de constructions H.L.M. qui permettent des loyers raisonnables à la portée du salarié. Le taudis ne doit plus être la honte de notre pays.

Ceci m'amène à penser à notre jeunesse qui non seulement doit avoir le logement correspondant à ses besoins mais doit encore pouvoir trouver dan la vie économique les débouchés indispensables, tandis que l'Etat garantira à tous un droit égal à l'instruction par une réforme démocratique de l'Enseignement à laquelle le parti socialiste est toujours fidèlement attaché.

Les problèmes intéressant la population agricole retiendront toute mon attention, n'oubliant pas que je représenterai une importante partie de cette population avec les communes rurales des cantons de Toulouse-Centre, de Montastruc et de Verfeil ainsi que la zone maraîchère de la périphérie de Toulouse. Mon souci sera d'étendre et d'adapter les lois sociales aux exploitants agricoles.

La réforme de l'Enseignement et du Crédit agricole, l'amélioration de l'habitat rural et des conditions de travail par l'application de techniques modernes, seront la base de mon action future.

J'ajouterai que la réforme fiscale doit présenter plus de justice pour tous, moins de complications et l'assouplissement des contraintes qui font des commerçants de véritables percepteurs des impôts indirects. La monnaie doit être défendue car les tristes effets de l'inflation retombent toujours sur les travailleurs. Nous essaierons d'améliorer sans cesse leur pouvoir d'achat.

Mais ce monde en mouvement qui est le nôtre ne peut être enfermé dans les limites désormais trop étroites d'un pays. Des courants économiques mondiaux bouleversent les vieilles notions du libéralisme traditionnel. Le marché commun qui va entrer en application nous oblige à repenser bien des secteurs de l'activité nationale. Notre prospérité ne pourra durer que dans la mesure où les crédits d'équipement viendront soutenir notre production et favoriser notre expansion.

Mais la cité de l'avenir, œuvre du socialisme, ne pourra voir le jour que dans la paix des hommes au sein d'une véritable communauté des peuples. Il faut que cette communauté fraternelle s'instaure d'abord entre tous les peuples d'outre-mer attachés à la France par les liens du cœur et de la raison.

Nous souhaitons ardemment que la paix revienne en ALGERIE après les élections démocratiques qui permettront de trouver les interlocuteurs valables, susceptibles de promouvoir dans le respect de la personnalité algérienne, une solution humaine.

Prévenir, éviter la guerre et pour cela organiser la paix par le désarmement général, simultané et contrôlé : tel est l'objectif permanent, toujours valable, du Parti Socialiste.

Les mères de familles — et tous avec elles — sont effrayées par les menaces que fait peser sur le monde l'accumulation des armes atomiques. Il faut prendre les mesures nécessaires pour éviter un cataclysme qui plongerait l'humanité entière dans le chaos et le néant.

Voici, électrices et électeurs, quelques idées générales sur les grands problèmes qui nous préoccupent.

Sachez que je serai toujours à votre disposition pour écouter vos doléances, comprendre vos difficultés et essayer de vous aider dans votre dure tache quotidienne. Je viendrai d'ailleurs m'entretenir très souvent avec vous tous, avec vos représentants, afin de garder ce contact indispensable pour l'élu, contact qui sera pour moi, j'en suis persuadé, d'une efficacité certaine.

En secondant ma candidature, vous manifesterez votre volonté de rester fidèles aux aspirations du Parti Socialiste que je représente : libérer la personne humaine de toutes les servitudes qui l'oppriment et assurer à tous dans une société meilleure, le libre exercice des droits normaux de l'individu.

Le candidat : **Georges HYON**

Conseiller Général de Toulouse-Centre
Chevalier de la Légion d'Honneur — Médaille Militaire
Croix de Guerre (5 citations — 3 blessures)
Interné politique évadé

Vu : Le remplaçant éventuel
G. DANDRIEU
Ancien Maire et Conseiller Général de Verfeil
Officier de la Légion d'Honneur

Société Générale d'Impression — Toulouse